Rav Pinchas Friedman
Parchat Emor - Lag Baomer 5785
Traduction par Salomon Ouaknine

«Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs (שב"י) »

Lorsque Moshé Rabbénou monta au sommet pour recevoir la Torah, il emporta avec lui l'âme de « שב"י » - acronyme de « ש'מעון ב'ן י'וחאי» (Shimon Ben Yocḥaï)

À l'approche de Lag Baomer qui tombe cette année la veille de Shabbat de la Sidra de Emor, il nous paraît opportun de lier la joie de Lag Baomer avec la Sidra de Emor, dans laquelle est mentionnée la source du commandement du compte de l'Omer, comme il est écrit (Lévitique, 23:15)[1] :

Vous compterez pour vous à partir du lendemain du Shabbat, du jour où vous apporterez l'Omer du balancement, sept semaines, qui doivent être entières ; vous compterez jusqu'au lendemain de la septième semaine, soit cinquante jours, et vous offrirez une oblation nouvelle à Hashem

Le «*Chatam Sofer*» de mémoire bénie nous révèle dans ses Drashot (partie 2, page 279, colonne 2) que dans ce verset est sous-entendu Lag Baomer – voici ses mots[2] :

«***Vous compterez pour vous à partir du lendemain du Shabbat, du jour où vous apporterez l'Omer du balancement*** » - ***il y a là 33 lettres, allusion à Lag Baomer où la manne commença à descendre.***

Il signifie que la manne était d'un Omer par tête, comme il est écrit (Exode, 16:16)[3] : «***Voici ce que Hashem a commandé : recueillez-en chacun selon ce qu'il peut manger, un Omer par tête...***». A partir de là, le «*Chatam Sofer*» innove en disant que la manne commença à descendre le jour de Lag Baomer, et c'est ce que le verset sous-entend : «***du jour où vous apporterez l'Omer***», allusion à Lag Baomer où l'Omer de la manne commença à descendre.

Cependant, le «*Chatam Sofer*» n'a pas achevé de nous expliquer comment, selon cela, s'interprète ce qui est écrit : « ***Vous compterez pour vous à partir du lendemain du Shabbat, du jour où vous apporterez l'Omer*** «. Il est en effet clair que l'on commence à compter « ***à partir du lendemain du Shabbat*** «, c'est-à-dire à partir du lendemain du premier jour de Pessach. Comment donc cela se lie-t-il avec la suite du verset : «***du jour où vous apporterez l'Omer***», qui est le jour de Lag Baomer ?

Les 32 (ל"ב) jours du compte de l'Omer sont une préparation à la Torah révélée / Les 17 (טו"ב) derniers jours sont une préparation à la Torah cachée (mystique).

Il semble nécessaire d'expliquer cela selon ce qui est exposé dans les livres saints, à savoir que les jours du compte du Omer sont une préparation à la réception de la Torah lors de la fête de Shavouot. C'est ainsi qu'écrit le «*Chatam Sofer*» lui-même dans ses Drashot (page 282, colonne 1)[4] : «***J'ai dit que les jours du compte de l'Omer sont une préparation à la réception de la Torah***.» La source de cela se trouve dans le Zohar Hakadosh (Emor, 97a) : les sept semaines du compte de l'Omer sont considérées comme sept jours de purification, par lesquels la congrégation d'Israël se purifie en vue de la réception de la Torah lors de la fête de Shavouot, durant laquelle le Saint, béni soit-Il, sanctifia Israël, comme il est écrit (Exode, 19:17)[5] : «***Moshé fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Elokim, et ils se tinrent au pied de la montagne***.» Et Rashi explique[6] : «***Cela indique que la Shéchina sortit à leur rencontre comme un mari sort à la rencontre de sa fiancée***.».

1 וספרתם לכם ממחרת השבת מיום הביאכם את עומר התנופה שבע שבתות תמימות תהיינה, עד ממחרת השבת השביעית תספרו חמישים יום, והקרבתם מנחה חדשה לה'

2 וספרתם לכם ממחרת השבת מיום הביאכם את עמר, עד כאן ל"ג אותיות, רמז על ל"ג בעומר שבו התחיל המן לירד

3 זה הדבר אשר צוה ה' לקטו ממנו איש לפי אכלו עומר לגולגולת

4 אמרתי ימי הספירה שהם הכנה לקבלת התורה

5 ויוצא משה את העם לקראת האלקים מן המחנה ויתיצבו בתחתית ההר

6 מגיד שהשכינה יצאה לקראתם כחתן היוצא לקראת כלה

Toujours en guise de préambule, citons ce que nous avons appris des paroles du «*Bnei Yissachar*» (Iyar, 3 :1). Les ***49*** jours du compte de l'Omer sont la somme de « **ל"ב טו"ב**» (32 + 17) – ils sont une préparation à la réception de la Torah révélée et de la Torah cachée lors de la fête de Shavouot. Les «**ל"ב** » (32) premiers jours sont une préparation à la Torah révélée. L'allusion à cela est la suivante : la première lettre de la Torah révélée est la lettre « ***Beth***» de ***Béreshit***, et la dernière lettre de la Torah est la lettre « ***Lamed***» de «***Yisraël*** », qui sont les lettres de «**ל"ב** » (32). Les **17** derniers jours, qui correspondent à la valeur numérique de « **טו"ב**» (Tov, bon), commencent à partir du jour de Lag Baomer, jour de la Hiloula de Rabbi Shimon Bar Yochaï, jusqu'à la fête de Shavouot. Ils sont une préparation à la réception de la Torah cachée, qui est considérée comme la lumière cachée appelée **טו"ב**, ainsi qu'il est écrit (Genèse, 1:4)[7] : «***Elokim vit que la lumière était bonne (טוב).***»

Désormais, nous comprenons l'interprétation du «*Chatam Sofer*» concernant le commandement du compte de l'Omer : «***Vous compterez pour vous***», deux comptes qui sont une préparation à la réception de la Torah lors de la fête de Shavouot. Un compte est «***à partir du lendemain du Shabbat***», à partir du lendemain du premier jour de Pessach, « **ל"ב**» (32) jours qui sont une préparation à la Torah révélée ; le deuxième compte est «***du jour où vous apporterez l'Omer***», à partir du jour où l'Omer où la manne descendit pour Israël, soit le jour de Lag Baomer, qui sont les ***17*** jours restants correspondant à la valeur numérique de «**טו"ב** » , qui sont une préparation à la réception de la Torah cachée. C'est pourquoi il y a dans ce verset : «***Vous compterez pour vous à partir du lendemain du Shabbat, du jour où vous apporterez l'Omer***», 33 lettres correspondant à Lag Baomer où la manne commença à descendre. Alors les deux préparations ensemble des jours du compte de l'Omer ont pour objectif la réception de la Torah révélée et de la Torah cachée ensemble : «***sept semaines, qui doivent être entières ; vous compterez jusqu'au lendemain de la septième semaine, soit cinquante jours, et vous offrirez une oblation nouvelle à Hashem*** «.

Quand Moshé monta au sommet pour recevoir la Torah, il emporta avec lui l'âme de Rabbi Shimon Bar Yochaï qui était son étincelle.

Ô combien il est bon et agréable d'approfondir le lien merveilleux entre les deux préparations en vue de la réception de la Torah lors de la fête de Shavouot, la Torah révélée et la Torah cachée. Référons-nous à ce qu'a rapporté le Chida, de mémoire bénie, dans son livre «*Shem Haguédolim*» (section des Guédolim, article Rabbénou Arizal, 332), à savoir une grande nouveauté au nom du Arizal, comme le Chida l'a entendue d'un sage[8] :

J'ai entendu d'un érudit de l'intérieur du Maghreb, Chacham Rabbi Misseoud, qui a trouvé que le Arizal a dit sur le verset (Psaumes, 68:19) : « Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs (שבי) », que « שבי» sont les initiales de Shimon Ben Yochai.

Or, ce verset : «***Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs*** (**שבי**)», est interprété dans le Talmud (Shabbat, 89a) comme suit : lorsque Moshé Rabbénou monta au sommet pour recevoir la Torah, et que les anges s'opposèrent à ce que le Saint, béni soit-Il, transmette la Torah aux êtres humains faits de matière plutôt qu'à eux, Moshé les vainquit par ses arguments. C'est à cela qu'il est fait allusion par «***Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs (שבי)***». Ainsi, l'allusion soulignée par notre maître le Arizal dans ce verset - que « **שבי**» est un acronyme de de « ***Shimon Ben Yochaï*** » - a pour intention de lier la montée de Moshé au sommet pour recevoir la Torah et l'âme de Rabbi Shimon Bar Yochaï.

Il est rapporté ainsi dans «*Semichat Chachamim*» du kabbaliste divin Rabbi Naftali Katz, de mémoire bénie (*publication Ahavat Shalom, introduction, page 140a*), au nom des kabbalistes[9] :

Il est rapporté chez les kabbalistes que Moshé, lors de son ascension, a mérité l'âme de Rabbi Shimon Ben Yochaï, et l'allusion est « שבית שב"י» (tu as capturé des captifs) – elle est revenue et a acquis l'âme de « שב"י » acronyme de « Shimon Ben Yochai ».

Il semble nécessaire d'expliquer, à partir de là, la raison pour laquelle Moshé Rabbénou emporta avec lui l'âme de Rabbi Shimon Bar Yochaï afin de recevoir la Torah pour Israël, en nous référant à ce qu'a écrit l'auteur du Tanya dans son Sidour (*Shaar Lag Baomer, page 404, fin de la colonne 2*) : la raison pour laquelle Rabbi Shimon Bar Yochaï a mérité de transmettre à Israël la Torah cachée, est qu'il était l'étincelle de Moshé Rabbénou qui a donné la Torah révélée à Israël – voici ses propos[10] :

7 וירא אלקים את האור כי טוב

8 ושמעתי מפי תלמיד חכם מארץ המערב הפנימי חכם רבי מסעוד, שמצא שהגיד האר"י על פסוק (תהלים סח-יט) עלית למרום שבית שבי, שב"י ראשי תיבות ש'מעון ב'ן י'וחאי

9 הובא במקובלים שמשה בשעת עלייתו זכה לנשמת רבי שמעון בן יוחאי, והרמז הוא שבית שב"י ששבה והשיג נשמת שב"י נוטריקון ש'מעון ב'ן י'וחאי

10 ידוע ששורש נשמת רשב"י היה מניצוץ נשמת משה ע"ה, ולכך היה התגלות סודות התורה ופנימיותה על ידו דוקא, ולא על ידי תנא אחר כמבואר בזוהר, כמו שהיה התגלות התורה הנגלית על ידי משה רבינו ע"ה

Il est connu que la racine de l'âme de Rabbi Shimon Bar Yoḥai émanait de l'étincelle de l'âme de Moshé, que sa mémoire soit bénie, et c'est pourquoi la révélation des secrets de la Torah et de son intériorité s'est faite par lui précisément, et non par un autre Tanna comme il est expliqué dans le Zohar, de même que la révélation de la Torah révélée s'est faite par Moshé Rabbénou, que sa mémoire soit bénie.

Or, l'affirmation que Rabbi Shimon Bar Yoḥaï était l'étincelle de Moshé Rabbénou évoque en fait les paroles de notre maître le Arizal dans «*Likoutei Shas*» (Shabbat, 33b)[11] :

Sache que Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, que la paix soit sur lui, était une étincelle de Moshé Rabbénou, que sa mémoire soit bénie, et comme Moshé s'est enfui devant l'épée de Pharaon et atteignit sa perfection là-bas dans le désert, ainsi Rabbi Shimon Bar Yoḥaï s'est enfui de devant l'empereur et atteignit sa perfection là-bas dans la grotte désertique de Lod.

Désormais, il nous sera plus aisé de comprendre l'allusion du verset interprété concernant l'ascension de Moshé Rabbénou au sommet pour recevoir la Torah : «***Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs*** (**שבי**)» – « **שבי**» sont les initiales de « ***Shimon Ben Yoḥai*** ». En effet, lorsque Moshé monta au sommet pour recevoir la Torah, il emporta avec lui l'âme de Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, afin qu'ensemble ils reçoivent la Torah pour Israël : à Moshé, il fut donné la permission de leur transmettre les aspects révélés de la Torah, et à Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, il fut donné la permission de leur transmettre en son temps la Torah cachée. Ainsi s'est accompli pour eux le verset (Ecclésiaste, 4:9)[12] : « ***Etre à deux vaut mieux que d'être chacun seul ; car c'est tirer un meilleur profit de son travail.***»

Les anges ont argué, afin de recevoir la Torah, en se fondant sur la loi du voisin prioritaire (Bar Matzra).

Ainsi, selon notre maître le Arizal, dans le verset : «***Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs*** (**שבי**)» est alludé Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, puisque « **שבי**» est un acronyme de « ***Shimon Ben Yoḥai*** ». J'ai pensé expliquer cela, sur le monde interprétatif, à partir de ce qu'a apporté le «*Bnei Yissachar*» (Sivan, 3 :19) au nom du Chida dans son livre «*Kissé David*» (Daroush 4). Il y analyse l'argument des anges lors du Don de la Torah. Ils ont dit au Saint, béni soit-Il, (Shabbat, 88b) : «***Donne Ta majesté sur les cieux***». Le Chida se réfère à la Halacha tranchée dans le Shoulcḥan Arouch (CM, 175) : celui qui vend son champ doit d'abord le proposer à la vente au «***bar matzra***», c'est-à-dire à celui qui a un champ adjacent au champ du vendeur, soit une priorité donnée au voisin, un droit de préemption.

La raison de cette loi est qu'il est stipulé dans un verset explicitement (Deutéronome, 6:18)[13] : «***Tu feras ce qui est droit et bon aux yeux de Hashem***». Nous apprenons de là que le Saint, béni soit-Il, désire que l'homme agisse au-delà de la rigueur de la loi. C'est pourquoi, bien que selon la loi, le vendeur ait le droit de vendre le champ à qui bon lui semble, cependant, du point de vue de « ***faire ce qui est droit et bon*** », d'au-delà de la rigueur de la loi, nos Sages, de mémoire bénie, ont institué qu'il doit d'abord proposer à la vente le champ au voisin adjacent, car il y a là bonté et satisfaction pour tous que les champs possédés soient adjacents les uns aux autres. Ainsi donc, pour cette raison, les anges qui se trouvent dans les Cieux sont venus avec l'argument suivant : puisque la Torah était dans les Cieux avant d'être donnée ici-bas sur Terre, il fallait leur donner en priorité la Torah selon la loi du voisin prioritaire adjacent.

A partir de là, le Chida s'interroge sur la réponse que Moshé Rabbénou a retorquée aux anges (Shabbat, ibid.), à savoir qu'il n'était pas approprié de leur donner la Torah, car elle contient des commandements que les anges ne peuvent pas accomplir en pratique[14] :

Maître du monde, la Torah que Tu me donnes, qu'y est-il écrit ? « Je suis Hashem, ton D.ieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte ». Il leur dit : Êtes-vous descendus en Égypte ? Avez-vous été asservis à Pharaon ? Pourquoi la Torah serait-elle pour vous ?... Ensuite, qu'y est-il écrit ? « Honore ton père et ta mère ». Avez-vous un père et une mère ? Ensuite, qu'y est-il écrit ? « Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas ». Y a-t-il de la jalousie parmi vous ? Y a-t-il un mauvais penchant parmi vous ?

Il y a de quoi s'étonner : ce qu'ont écrit les anciens est connu. Les anges ne voulaient pas recevoir la Torah telle qu'elle a été donnée aux êtres humains, pour l'appliquer dans son sens obvie. Mais ils demandaient de recevoir la Torah de manière ésotérique telle qu'elle était dans les cieux, avant qu'elle ne

11 דע כי הרשב"י עליו השלום היה ניצוץ ממשה רבינו ע"ה, וכמו שמשה ברח מפני חרב פרעה והשיג שלימותו שם במדבר, כך הרשב"י ברח מפני הקיסר, והשיג שלימותו שם במערה המדברה בלוד

12 טובים השנים מן האחד אשר יש להם שכר טוב בעמלם

13 ועשית הישר והטוב בעיני ה'

14 רבונו של עולם, תורה שאתה נותן לי מה כתיב בה, אנכי ה' אלקיך אשר הוצאתיך מארץ מצרים, אמר להן למצרים ירדתם, לפרעה השתעבדתם, תורה למה תהא לכם... שוב מה כתיב בה כבד את אביך ואת אמך, אב ואם יש לכם, שוב מה כתיב בה לא תרצח, לא תנאף, לא תגנוב, קנאה יש ביניכם, יצר הרע יש ביניכם

descende « s'habiller » dans toutes les affaires de ce monde. Alors quel est le sens de la réponse de Moshé Rabbénou - qu'ils n'ont ni père ni mère ni les autres aspects physiques ou matériels décrits dans la Torah ? Or, les anges demandaient seulement de recevoir la Torah cachée, et non la Torah révélée dans son sens obvie !

Le Chida répond en se référant à ce qui a été tranché dans la Halacha (CM, 175 :13) : si le vendeur veut vendre un champ entier, et que le voisin prioritaire adjacent ne veut acheter que la moitié du champ, la loi du voisin prioritaire ne s'applique pas car cela causerait une perte pour le vendeur qui devra chercher un nouveau client pour l'autre moitié. Désormais, nous comprenons la réponse que Moshé fait aux anges, qu'ils ne peuvent pas accomplir les commandements de la Torah dans son sens obvie. En effet, puisqu'il y a dans la Torah deux parties, révélée et cachée, et que les anges demandaient de ne recevoir que la partie cachée de la Torah, tandis qu'Israël a accepté de recevoir les deux parties ensemble, révélée et cachée, alors l'argument des anges selon lequel il fallait leur donner la Torah – suivant ainsi la loi du voisin prioritaire – est rejeté, car ils ne veulent que la moitié de la Torah, qui est sa partie cachée, et dans ce cas, il n'y a plus lieu d'arguer la loi du voisin prioritaire. Telles sont ses douces paroles.

L'annulation de l'argument des anges selon lequel la partie révélée de la Torah ne leur convient pas.

Poursuivons et expliquons, selon cela, le fait que Moshé Rabbénou emporta avec lui l'âme de Rabbi Shimon Bar Yoḥaï lorsqu'il monta au sommet pour recevoir la Torah. En effet, en apparence, il y a matière à contester. Puisque le peuple d'Israël s'occupe principalement des aspects révélés de la Torah et non des aspects cachés - car qui peut pénétrer le secret de Hashem pour comprendre correctement et en profondeur la partie secrète de la Torah - il s'avère qu'Israël aussi n'a reçu qu'une seule partie de la Torah, qui est la partie révélée. Selon cela, l'argument des anges retrouve sa place, car il est vrai qu'ils ne voulaient recevoir seulement la Torah cachée, mais Israël n'a reçu que la partie révélée ! Si tel est le cas, la loi est la suivante : lorsqu'un acheteur ne veut acheter que la moitié du champ, et que le voisin prioritaire veut aussi acheter seulement la moitié du champ, la loi du voisin prioritaire s'applique puisque le vendeur ne subit pas alors de perte. Pourquoi la Torah a-t-elle donc été donnée à Israël et non aux anges qui bénéficient de la même loi du voisin prioritaire ?

Cependant, la réponse à cela est que le Saint, béni soit-Il, a envoyé des cieux un veilleur saint, le Tanna divin Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, qui a mérité d'atteindre la partie secrète de la Torah en profondeur. Il lui a été donné la permission des Cieux de révéler et d'enseigner à Israël la Torah cachée. C'est en effet Rabbi Shimon Bar Yoḥaï qui en a témoigné lui-même dans le Zohar Hakadosh (Shemot, 9a)[15] : «***Maintenant, j'ai la permission de révéler ce qui n'a été donné à aucun autre homme la permission de révéler.***» Nous trouvons aussi dans les Tikounei Zohar (introduction 17b) qu'Élie a dit à Rabbi Shimon Bar Yoḥaï[16] : «***Lève-toi, Rabbi Shimon, et que des choses soient renouvelées par toi, ce qui n'a été donné à aucun homme la permission de révéler jusqu'à maintenant***.» On trouve ainsi que grâce à Moshé Rabbénou, Israël a reçu la partie révélée de la Torah, tandis que grâce à Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, ils ont mérité de recevoir aussi la partie cachée de la Torah.

Désormais, les paroles de notre maître le Arizal s'expliquent. En effet, dans le verset : «***Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs (שבי)***» est alludé Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, le mot « **שבי**» est un acronyme de Shimon Ben Yoḥaï. Lorsque Moshé monta au sommet pour recevoir la Torah pour Israël, les anges vinrent avec l'argument qu'il était approprié de leur donner la Torah selon la loi du voisin prioritaire, mais Moshé Rabbénou annula leur argument car les anges ne sont capables de recevoir seulement la partie cachée de la Torah, contrairement à Israël qui a accepté de recevoir la Torah révélée et aussi la Torah cachée. Toutefois, qui dira qu'Israël est capable de pénétrer le secret de Hashem pour atteindre la partie cachée ?

C'est pourquoi Moshé Rabbénou eut la sagesse de « s'habiller » avec l'âme de Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, maître de la Torah ésotérique, qui allait transmettre à Israël la partie cachée de la Torah. C'est pourquoi le verset s'adresse à la deuxième personne à Moshé Rabbénou : «***Tu es monté au sommet***», lorsque tu es monté au sommet pour recevoir la Torah, «***tu as capturé***» la Torah des « mains » des anges qui sont venus avec l'argument qu'il était approprié de leur donner la Torah selon la loi du voisin prioritaire. Tu as réussi cela grâce à «**ש'מעון ב'ן י'וחאי** »- « **שבי**«, car tu as revêtu l'âme de Rabbi Shimon Bar Yoḥaï, maître du Sod (secret) qui révélera à Israël aussi la partie cachée. Il s'avère donc qu'Israël a reçu les deux parties de la Torah alors que les anges ne pouvaient recevoir qu'une seule partie.

15 השתא אית לי לגלאה, מה דלא אתיהיב רשו לבר נש אחרא לגלאה

16 קום רבי שמעון ויתחדשון מילין על ידך, מה שלא אתיהיב רשו לגלאה לשום בר נש עד כען

« בראשי"ת » est un acronyme de «א'ור ת'ורת ר'בי ש'מעון ב'ן י'וחאי »

A partir de ce qui vient d'être exposé, il est plus simple de lier la fin de la Torah avec son commencement[17] :

Et pour toute la main, la forte, et pour toute la terreur, la grande qu'a accompli Moshé aux yeux de tout Israël « לעיני כל ישראל » - « בראשית », Au commencement

Commençons par ce qui est écrit dans le «*Agra Dékala*» (Combinaisons de Bereshit, lettre 55)[18] :

Le mot « בראשי"ת » est une combinaison des lettres de «א"ת א'ור ת'ורת ר'בי ש'מעון ב'ן » [Rashby]. C'est un acronyme de « רשב"י י'וחאי » (la lumière de la Torah de Rabbi Shimon Ben Yocḥaï). C'est lui que Elokim a envoyé pour la vie, pour illuminer les yeux d'Israël par la lumière de sa Torah.

Voici donc l'explication du lien de proximité entre le début de la Torah et la fin : «***Et pour toute la main, la forte, et pour toute la terreur, la grande*** » [et Rashi explique : il a reçu la Torah sur les Tables dans ses mains], « ***qu'a accompli Moshé aux yeux de tout Israël*** », pour Israël précisément et non pour les anges. Difficulté : or, ces derniers avaient une revendication juste selon la loi du voisin prioritaire, ! Et si l'on pense que c'est parce qu'ils ont demandé à recevoir seulement la partie cachée et non la partie révélée, mais Israël aussi n'a obtenu que la partie révélée ! A cela répond « **בראשי"ת** », acronyme de «**א'ור ת'ורת ר'בי ש'מעון ב'ר י'וחאי** » par qui la partie cachée de la Torah a été révélée à Israël. Grâce à lui, la Torah a été donnée à Israël qui a reçu la partie révélée et la partie cachée, et la revendication des anges qui voulaient recevoir seulement la partie cachée a été ainsi annulée.

Or, nous connaissons ce qui est écrit dans le «*Déguel Machané Efraïm*» (Sidra de Beshalach) sur le verset (Exode, 14:8)[19] : « ***Et les enfants d'Israël sortaient la main haute*** », et le Targoum Onkelos explique[20] : « ***Et les enfants d'Israël sortirent à tête découverte*** ». Il explique le Targoum dans ses paroles saintes, selon ce qui est écrit dans le Zohar Hakadosh (Nasso, 124b)[21] : « ***Israël est destiné à goûter à l'arbre de vie, qui est ce livre du Zohar, par lequel ils sortiront de l'exil*** ». Voici donc ce que le Targoum allude : « ***Et les enfants d'Israël sortirent à tête (בריש) découverte*** », explication : les enfants d'Israël sortiront de l'exil, « ***à tête découverte*** », lorsque le livre du Zohar sera révélé, qui est « **בריש**» acronyme de «**ר'בי ש'מעון ב'ן י'וחאי** ».

Selon ce qui est dit, agrémentons notre propos pour expliquer ce verset, en nous référant au fait qu'Israël est sorti d'Égypte uniquement grâce à la réception de la Torah, comme le Saint, Béni soit-Il, a répondu à Moshé (Exode, 3:12)[22] : « ***Quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Elokim sur cette montagne*** ». Rashi explique[23] :

Tu as demandé quel mérite ont les enfants d'Israël pour sortir d'Égypte. Cette sortie a pour Moi une grande importance, car ils recevront la Torah sur cette montagne

Mais apparemment, il est difficile de comprendre comment Israël recevra la Torah et non les anges. Or, ces derniers peuvent arguer leur statut de voisin prioritaire ! C'est pourquoi, afin de résoudre cette difficulté, le texte explique : «« ***Et les enfants d'Israël sortirent***» d'Égypte, « ***à tête*** (**בריש**) ***découverte*** », grâce à Rabbi Shimon Bar Yocḥaï qui a transmis à Israël la Torah du Sod (secret).Il s'avère qu'Israël possède la partie révélée et la partie cachée, tandis que les anges ont demandé à recevoir seulement la partie cachée, c'est pourquoi leur revendication de voisin prioritaire a été rejetée.

L'argument des anges basé sur la loi du voisin prioritaire ne s'applique pas à Israël, car ils sont les enfants de l'Omniprésent

J'aimerai présenter à notre royal lectorat une explication de l'allusion de notre maître le Arizal concernant le verset : «***tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs*** (**שבי**) » - « **שבי**» est un acronyme de « ***Shimon Ben Yocḥaï*** », Moshé Rabbénou s'est revêtu de l'âme de Rashby afin de vaincre les anges qui demandaient à recevoir la Torah. Référons-nous à ce qu'a écrit le Chida dans «*Kissé David*» (Daroush 4) pour réfuter l'argument des anges, qui ont prétendu qu'il fallait leur remettre la Torah selon la loi du voisin prioritaire. Il s'appuie sur ce qui est écrit dans la «*Shita Mékoubetzet*» (Bava Metzia, 108a) : dans le cas où l'acheteur est le fils du propriétaire, la règle du voisin prioritaire ne s'applique pas. En effet, le verset « ***Tu feras ce qui est droit et bon*** », source de la règle du voisin prioritaire, signifie dans ce cas que ce qui est droit et bon est que le champ reste dans l'héritage du fils. Dès lors, puisque Israël est appelé enfant de l'Omniprésent, comme il est écrit (Deutéronome, 14:1)[24] : « ***Vous êtes les***

17 ולכל היד החזקה ולכל המורא הגדול אשר עשה משה לעיני כל ישראל, בראשית

18 בראשי"ת יצורף א"ת רשב"י, ראשי תיבות א'ור ת'ורת ר'בי ש'מעון ב'ן י'וחאי, הוא אשר שלחו אלקים למחיה להאיר עיני ישראל באור תורתו

19 ובני ישראל יוצאים ביד רמה

20 ובני ישראל נפקין בריש גלי

21 עתידין ישראל למטעם מאילנא דחיי, דאיהו האי ספר הזוהר יפקון ביה מן גלותא

22 בהוציאך את העם ממצרים תעבדון את האלקים על ההר הזה

23 וששאלת מה זכות יש לישראל שיצאו ממצרים, דבר גדול יש לי על הוצאה זו, שהרי עתידים לקבל התורה על ההר הזה

24 בנים אתם לה' אלקיכם

enfants de Hashem, votre D.ieu », les anges ne disposent plus de l'argument de voisin prioritaire.

Or, il est expliqué dans le Zohar Hakadosh (Béhar, 111a) que le lien d'Israël vis-à-vis du Saint, Béni soit-Il, est dual. Nous trouvons qu'ils sont appelés serviteurs de l'Omniprésent comme il est écrit (Lévitique, 25:55)[25] : « ***Car c'est à Moi que les enfants d'Israël sont des serviteurs ; ils sont Mes serviteurs, que J'ai fait sortir du pays d'Égypte*** ». Nous trouvons aussi qu'ils sont appelés enfants de l'Omniprésent comme il est écrit : « ***Vous êtes les enfants de Hashem, votre D.ieu*** ». Le Zohar explique que lorsque Israël étudie la Torah de manière révélée et sert Hashem de manière générale en accomplissant tous les commandements, leur lien relève de celui des «***serviteurs*** » pour leur Maître. Mais lorsqu'ils s'occupent des trésors cachés de la Torah, comme un fils qui cherche dans les trésors de son père pour comprendre chaque commandement de manière détaillée, leur lien est celui d' «***enfants*** » vis-à-vis du Saint, béni soit-Il.

Ajoutons une jolie friandise. Il est expliqué dans le Zohar Haadosh (Idra Zouta, Haazinou, 297a) qu'au jour de la mort de Rashby il donna la permission à son disciple Rabbi ***Abba*** d'écrire les secrets dans le Zohar Hakadosh afin qu'ils ne soient pas oubliés d'Israël. Et voici ce qui est expliqué dans le Talmud (Berachot, 7b)[26] :

Comment sait-on que tout nom porte en lui une signification ? Grâce au passage que cite Rabbi Eléazar : «Venez, contemplez les œuvres de Hashem, qui a opéré des ruines sur la terre! » (Psaumes, 46 :9) – il ne faut pas lire «ruines » mais « noms » [*jeu de mots entre Shamoth (ruines) et Shémoth(noms)****].*** »

Nous trouvons aussi (Yoma, 83b)[27] : «***Rabbi Meïr a toujours porté une attention particulière aux noms*** ».

L'on peut dire que pour cette raison, le Saint, Béni soit-Il, a fait en sorte de faire écrire la Torah du Sod (secret), pour les générations, par un Tanna dont le nom était Rabbi «***Abba***», pour insinuer que celui qui s'occupe de la Torah du Sod relève du lien filial avec Hashem (qui est donc ***Abba*** – le père). C'est pourquoi il est récompensé, mesure pour mesure, par le fait que le Saint, Béni soit-Il, se comporte avec lui comme un « ***Abba***» (papa) envers ses enfants. Le Tanna divin Rashby qui a atteint ce niveau a donné la permission précisément à Rabbi ***Abba*** d'écrire le Zohar Hakadosh, la Torah du Sod (secret) pour toutes les générations.

Dès lors, nous comprenons plus aisément le fait que Moshé s'est revêtu de l'âme de Rashby lorsqu'il est monté au ciel pour recevoir la Torah. Comme expliqué, les anges sont venus avec l'argument : « ***Donne Ta gloire sur les cieux*** » en vertu de la loi du voisin prioritaire. Selon ce qui a été dit, il faut expliquer en outre, qu'ils ont vu la majorité des hommes n'être capables de s'occuper seulement que de la partie révélée de la Torah. Par conséquent, les hommes n'ont que le statut de serviteurs de l'Omniprésent et non celui d'enfants. C'est pourquoi ils ont prétendu qu'il convenait de leur donner la Torah selon la loi du voisin prioritaire. Qu'a fait Moshé Rabbénou ? Il s'est revêtu de l'âme de Rashby, à qui fut donnée la permission du Ciel de révéler à Israël les secrets des secrets, les mystères de la Torah, et du côté de la Torah du Sod (secret), Israël sont appelés enfants de l'Omniprésent. De ce fait, les anges n'ont plus l'argument de voisin prioritaire, car un fils auprès de son père a la priorité sur tout, même sur le voisin prioritaire.

Ainsi nous comprenons ce que notre maître le Arizal nous a alludé dans le verset dit à propos de la montée de Moshé au Ciel pour recevoir la Torah : ***« Tu es monté au sommet, tu as capturé des captifs*** (**שבי**) » - « **שבי**» est un acronyme de « **ש'מעון ב'ן י'וחאי**». Car lorsque Moshé est monté au ciel, il a repris la Torah des anges qui ont argué la loi du voisin prioritaire. Il explique comment il leur a repris la Torah : grâce à «**שב"י** » - « **ש'מעון ב'ן י'וחאי**», Moshé Rabbénou s'est imprégné de l'âme de Rabbi Simon bar Yoḥaï, le maître de la Torah du Sod (secret), car de lui il est prouvé qu'Israël a le statut d'enfants de l'Omniprésent, qui cherchent dans les trésors du roi, et auprès d'un fils il n'y a pas d'argument de voisin prioritaire qui tienne.

25 כי לי בני ישראל עבדים עבדי הם אשר הוצאתי אותם מארץ מצרים

26 מנא לן דשמא גרים, אמר רבי אלעזר, דאמר קרא (תהלים מו ט) לכו חזו מפעלות ה' אשר שם שמות בארץ, אל תקרי שמות אלא שמות

27 רבי מאיר הוה דייק בשמא